

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ABONNEMENT... Par année... Pour six mois... Pour quatre mois...

ADMINISTRATION... Mais, un dernier mot, en terminant... Il est un axiome qui dit que quand on habite une maison de verre, il ne faut jamais jeter des pierres dans les vitres de son voisin.

LE CANADA... Ottawa et Hull, 15 Janvier 1885... LETTRES PATENTES... Le R. P. Gendreau vient de recevoir de Québec les Lettres Patentes incorporant la Société de Colonisation du Lac Témiskaming.

UN HOMME INDIGNÉ... Il existe encore des choses drôles de par le monde, car notre confrère du Free Press, appréciant hier soir le jugement de la Cour Suprême dans la contestation de l'élection de Soulanges, trouve le moyen de s'indigner contre le gouvernement, et se demande même où nous allons.

DEUX NOBLES PROTÉGÉS... La Révolution continue sa marche, en France, ouvrant la voie facile et belle à la franc maçonnerie, à l'impérialisme, dont toujours et partout, d'ailleurs, elle fut le bon émissaire.

Nouvelles Générales... CANADA... La diptérie fait des ravages à Trois-Rivières... Hier, un incendie a détruit plusieurs bâtisses à Forest, Ont.

LA RÉVOLUTION... Quant au discours de M. le comte Albert de Mun, il nous suffira, pour en prouver la valeur et le mérite, de reproduire l'appréciation suivante qu'en donne le XIXème Siècle de M. Edmond About, qui ne peut pas être soupçonné de partialité en faveur du grand orateur catholique :

LE BUDGET PRUSSIAN... Le budget prussien pour l'année 1885 constate un déficit de cinq millions.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

LE MUSEE ROYAL... Les journaux de Paris condamnent l'introduction du revolver comme l'un des arbitres de la justice, mais ils n'en continuent pas moins à voir une héroïne en madame Hugues.

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT... AVIS... Toutes personnes qui ont en leur possession des Livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont requis de les remettre sans délai.

COMPLIMENTS DU NOUVEL AN... L'année qui vient de finir me laisse un stock de plus de \$8,000 en Marchandises de Modes.

A. WOODCOCK, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

LE MUSEE ROYAL... CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY.

Hotel du Canada... Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauson, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

CHAS DESJARDINS... AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

ASSURANCES SOLICITITES... ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

E. G. LAVERDURE... MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

QUINCAILLERIE... 69 & 71 Rue WILLIAM

AMERS CANADIENS... TRESOR DES DYSPÉPTIQUES... Cette préparation guérit, entre autres la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hyposthésies et les Rhumatismes.

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE MAXIMILIENNE

Au-dessus de nous se trouvent les Malards, encore un nom bizarre, estropié sans doute par le patois, car il doit dériver de maladerie. Il y avait autrefois un hôpital de lépreux à Bougival.

Malgré l'isolement de cette maison, elle n'est qu'à vingt minutes de la Celle et à peu près à la même distance de Bougival et de Rueil. C'est principalement dans ces trois localités que tu iras chercher nos provisions, un jour à Ru-til, le lendemain ailleurs; il ne faut pas éveiller l'attention des gens trop curieux.

Mais nous perdons un temps précieux à causer. Les chevaux impatients doivent piétiner dans le sable.

—Sois tranquille, ils ne prendront pas le mors aux dents.

—Je n'ai pas cette crainte, car ils sont éreintés. Mais il faut que tu rentres à Paris de bonne heure pour être de retour ici à la tombée de la nuit.

—Alors, je n'irai pas à Montmartre?

—Tu n'as rien à y faire.

—C'est vrai.

—Tu pourrais arrêter à Rueil ou à Nanterre afin de faire manger à chacune de tes bêtes un picotin d'avoine, cela leur donnera des jambes.

—As-tu quelque chose à me dire?

—Non.

—Et tes deux lettres?

—José les a, il les fera mettre à la porte ce soir. Ah! n'oublie pas d'apporter ce soir deux ou trois bouteilles d'absinthe.

—C'est bon, répondit Des Grolles en faisant la grimace, on fera ta commission.

Il s'en alla et Sosthène entra dans sa chambre.

Ce n'est qu'un changement de trou, murmura-t-il; ici comme sur la butte Montmartre, je vais m'ennuyer à mourir.

Son regard était redevenu sombre et farouche.

—Tonnerre, jura-t-il, je voudrais bien savoir ce que José va encore manigancer!

—Pendant ce temps, grâce aux soins qui lui étaient donnés et à la bienfaisante chaleur du feu devant lequel on l'avait placée, Maximilienne commençait à se ranimer.

III

L'ÉLÈVE DEVIENT UN MAÎTRE

Après avoir quitté Morlot, le comte de Montgarin prit une voiture de place et se fit conduire rue d'Asstorg.

Eperdu de honte, fou de douleur, il était en proie à une agitation fébrile.

Il entra chez lui comme un forcené, ouvrait et refermait les portes avec violence, faisant craquer et résonner le parquet sous ses pieds.

En entendant ce vacarme dans la maison, le vieux François accourut et s'arrêta étonné et tout interdit en face de son maître.

—Où est M. de Rogas? lui demanda Ludovic d'un ton bref.

—Je pense qu'il est dans sa chambre, répondit le vieillard, qui s'était mis à trembler.

Et pendant que le jeune homme s'élançait vers la chambre du Portugais, le vieux domestique, hochant la tête, murmurait tristement:

—Qu'est-ce que cela signifie? Oh! il faut qu'un malheur soit arrivé à M. le comte.

Ludovic entra chez le Portugais comme une bombe.

—Ah! ah! fit-il avec un accent étrange, vous êtes là, vous voilà.

José Basco s'était dressé tout d'une pièce; il regardait le jeune homme avec effarement.

Celui-ci, essoufflé, avait besoin de reprendre haleine; il respirait à pleins poulmons.

—Les deux hommes, face à face,

resta un moment silencieux croisant la flamme de leurs regards. Dans celui de Ludovic, il y avait de la fureur; celui du Portugais dissimulait mal une grande inquiétude. Toutefois, il ne perdait pas contenance.

—Voyons, mon cher Ludovic, dit-il de sa voix mielleuse, qu'avez-vous? En vérité, vous êtes dans un état pitoyable, que vous est-il donc arrivé?

Le comte de Montgarin poussa un long soupir.

—Ah! c'est épouvantable! exclama-t-il.

—De quoi parlez-vous? Pour Dieu, expliquez-vous?

—De Rogas, oh! mon cher de Rogas, je crois que je vais devenir fou!

—Oh! oh! pensa José Basco, il m'appelle son cher de Rogas. Complètement rassuré, son inquiétude disparut.

—Vraiment, mon cher Ludovic, en vous regardant, je suis tenté de le croire, répondit-il. Allons, calmez-vous, et faites-moi connaître la cause de l'état de surexcitation dans lequel je vous vois. Si vous avez besoin du comte de Rogas, vous savez que vous pouvez compter sur lui.

Le jeune homme secoua la tête avec un air découragé.

—De Rogas, prononça-t-il sourdement, tout est perdu!

—Hein, que voulez-vous dire?

—De Rogas, je n'épouserai pas Mlle de Coulange.

—Que dites-vous là? s'écria le Portugais, ayant l'air très effrayé.

—La vérité.

—Ah ça! êtes-vous réellement fou?

—Oui, répliqua Ludovic avec un emportement, je suis fou de rage.

—Je ne comprends pas du tout, murmura José Basco.

Ludovic raidissait ses bras, les talons de ses bottines martelaient le parquet; ses yeux, roulant dans leurs orbites, lançaient des éclairs fauves; sa figure avait pris une expression horrible.

—Et nous étions à la veille du mariage, reprit-il d'une voix rauque, et les millions du marquis allaient être à moi!

José s'approcha de lui et le regarda fixement dans les yeux.

—Oui, poursuivit Ludovic, j'allais avoir des millions, car vous me les aviez promis, de Rogas, ces millions du marquis. Plus rien, tout s'effondre! nous aurions bâti des châteaux en Espagne ou dans les brouillards de l'Océan. Mes rêves de plaisirs, de jouissances s'en vont en fumée. Tenez, il me semble qu'en ce moment j'étranglerais quelqu'un avec volupté!

Ses yeux continuaient à lancer des éclairs farouches et ses pieds battaient le parquet avec fureur.

Maintenant, le regard du Portugais exprimait l'étonnement la stupeur.

—Vous m'avez retiré du fond d'un abîme, de Rogas, reprit Ludovic, je vais y retomber, et cette fois pour n'en plus sortir.

Le jour où vous êtes venu me trouver pour me proposer de marcher avec vous à la conquête d'une nouvelle toison d'or, ruiné, à bout de ressources, j'allais me tuer; aujourd'hui, je me retouve comme il y a dix-huit mois, en face du suicide. Vous avez eu tort de me prendre pour associé; vous avez dépensé pour moi deux ou trois cent mille francs peut-être... je sais que vous êtes immensément riche; mais qu'importe, votre argent n'en est pas moins perdue, puisque je ne pourrai jamais vous le rendre. Allez, de Rogas vous auriez bien fait de me laisser me brûler la cervelle.

Malgré son agitation un peu factice, le comte de Montgarin parlait avec un tel accent de vérité que José Basco s'y laissa tromper.

(A suivre.)

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

Un Grand Problème

—Prenez toutes les médecines, pour les rhogons et le foie.

—Prenez tous les purificateurs du sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la sa à l'équilibre.

—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houbion" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités de puissance curatives et d'efficacité que vous ne pourriez quand les autres.

—Pris un à un ou simultanément n'ont pas eu d'effet. Essayez-les et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que j'étais complètement incurable et de m'essayer les Amers de Houbion; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MOREY, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pauprette et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que j'y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion, et en un mois nous étions tous bien et personne n'entra nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houbion, sans dépenser autant qu'il leur en faudrait pour une visite de médecin. Je le sais, — n'oubliez pas.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

Les Amers de Houbion ont été vendus par M. J. W. MOREY, Buffalo, N. Y., U.S.A.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contrôle le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encadrement des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars-palais et chars dorciés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois plus rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'un racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le seul fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 an

Sirup des Enfants de Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de l'Université de Montréal.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup de Dr Goderre et n'achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX: 25 Cts LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, E. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfure de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD. Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir le fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 64, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Importation à Québec: D. Mc. MORIN & Co., Pharmacia-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

LA ROYENNE. Pharmacie DUREL. PARIS, 7, Boulevard de la Chapelle, 7, PARIS. SOUS LE NOM DE LA ROYENNE. SOULAGEMENT TOUTOURS! GUÉRISON SURE! M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

AU CLERGE. OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC". LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 2 Janvier 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 8.00 p.m., 8.50 p.m. Arr. à Montréal, 11.25 a.m., 8.30 p.m. Part. de Montréal, 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m. Arr. à Ottawa, 12.30 p.m., 8.00 p.m., 8.50 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

PRESENTS DE NOEL. ET DU JOUR DE L'AN. C. H. DOUCET. (Ci-avant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries. GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ). 12 déc '84

CLUB HOUSE. (Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue de nos vins marqués de Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

KIDNEY-WORT. REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG. Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. Dr P. O. Ballou, Moncton, N. B. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Sumner, Sun Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organ

AU CONSEIL DE VILLE

Hier soir à 7.30 a eu lieu la dernière assemblée du Conseil de ville de l'année 1884.

Etait présents : Son Honneur le Maire, les échevins Durocher, Cunningham, Gordon, Whelan, Lewis, Cherry, Erratt, Brown, Whillans, Heney, Germain, Swallow, Laverdure, Desjardins.

Quelques minutes après l'ouverture de la séance, le nouveau maire fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Tous les nouveaux échevins, élus pour le conseil de 1885, étaient aussi présents. Le greffier donne lecture des communications suivantes, qui sont renvoyées au bureau des Commissaires de police : Une demande à la corporation de voir à ce que les stations des charniers soient nettoyées.

Une lettre de W. H. Fraser, se plaignant qu'un enfant de trois semaines a été déposé à sa porte le 21 décembre dernier, et demandant à la municipalité de voir à ce qu'il soit placé entre les mains d'une nourrice.

Le rapport du comité des finances est lu et adopté, sur la proposition Erratt, seconde par l'échevin Desjardins.

Le règlement pour établir un tarif au sujet des taxes d'eau est lu pour la deuxième et troisième fois et adopté.

L'échevin Cherry présente le rapport No 12 du bureau des travaux municipaux.

Ce rapport est adopté sur la proposition de l'échevin Cherry secondé par l'échevin Heney.

L'échevin Laverdure présente le rapport du comité du feu et de l'éclairage. La ville est éclairée actuellement par 368 becs de gaz et 256 lampes à l'huile de naphte, formant en tout 624 lumières.

L'échevin Laverdure donne des informations au Conseil concernant la lumière électrique, et il espère que le nouveau Conseil mènera à bonne fin cette entreprise.

Le rapport est adopté sur proposition de l'échevin Laverdure secondé par l'échevin Erratt.

Sur proposition de l'échevin Gordon secondé par l'échevin Whillans, le rapport du comité d'évaluation est lu et adopté.

Le maire donne alors lecture d'une lettre de M. F. H. Ennis, secrétaire du département des travaux publics, par laquelle le gouvernement se charge de l'entretien des ponts Sapeurs et Dufferin et de celui au-dessus des glissoires.

Le gouvernement se charge en outre d'entretenir la rue Wellington, depuis le pont Dufferin à la rue Bank, et prend possession du parc (Major Hill).

L'échevin Durocher fait motion que tout en acceptant l'offre du gouvernement pour le présent, cette communication ne soit prise en considération que par le nouveau conseil.

L'échevin Whelan propose un amendement que la communication du gouvernement soit reçue, entrée dans les minutes, et référée au conseil pour considération.

L'amendement est reporté. Le rapport des marchés de l'inspecteur Rocque est lu et adopté.

Le rapport du comité d'enquête est ici soumis au Conseil par Son Honneur le Maire.

Le recommandé, quant au bureau du Secrétaire de la Corporation, de tenir un registre où seront entrés par ordre de numéros tous les documents reçus à ce bureau, afin de faciliter les recherches, et il ajoute que le secrétaire devra se procurer à ses frais les services d'un aide

pour répondre plus efficacement aux besoins de sa charge.

Quant à l'aqueduc, le comité veut que M. McDougall cumule les charges d'employé du département du trésor et de celui de l'aqueduc, et qu'il en remplisse tous les devoirs.

Il demande aussi qu'aucune remise ou réduction de taxes de l'aqueduc ne soit faite sans permission préalable du Conseil.

Le rapport recommande ensuite de démettre M. Rowan, pour incapacité, et de transporter M. Cunningham du département de l'aqueduc au bureau de l'ingénieur de la ville, pour être aussi employé comme secrétaire du comité de l'aqueduc.

Il trouve que le service de l'aqueduc se fait machinalement, et il conseille de pourvoir à cela.

Le comité est d'opinion que le salaire de l'officier du bureau de santé doit être diminué de \$400, et que certaines autres réformes doivent être accomplies.

Le rapport recommande encore que le député-chef de la brigade du feu soit élagué du service, et que l'on pourvoie à placer la station centrale du feu en une bâtisse moins onéreuse que celle où elle se trouve actuellement.

Quant au service des marchés, il n'est pas efficace, et on recommande la démission de l'inspecteur et du constable; les hommes de police devant voir à mettre en force les règlements.

Le rapport contient encore quelques conseils pour la régie interne des bureaux de la Corporation, pour la réglementation du travail des officiers, et il termine en signalant certains abus qui sont occasionnés chez un certain nombre d'officiers par la négligence et plus souvent par l'usage de boissons enivrantes, et il recommande de suspendre ces employés et d'opérer des retranchements sur leurs salaires chaque fois qu'ils perdront ainsi du temps.

Une forte discussion s'est ouverte au sujet de ce rapport, et les échevins Gordon, Heney, Brown, Whelan, Lewis, Erratt, Durocher y ont pris part.

L'échevin Heney a fait remarquer au Conseil que M. Rowan est un officier compétent, et il n'approuve pas sa démission. Tant qu'à M. Favreau, s'il était démis, le département du feu resterait sans tête.

L'échevin Durocher dit qu'il n'est pas disposé à digérer immédiatement tout ce que le rapport contient, et comme il n'a été mis devant le Conseil qu'à la dernière heure, il propose secondé par l'échevin Brown, qu'il soit renvoyé à la troisième assemblée du nouveau conseil pour 1885.

L'échevin Desjardins explique alors au Conseil les raisons qui l'ont empêché de signer le rapport. Il considère M. Rowan comme commis très compétent, et pour l'assistant chef du feu, M. Favreau, ses services sont indispensables. Deux incendies peuvent venir déclarer, en effet, que les services d'un chef et assistant sont absolument nécessaires dans certaines occasions.

Quant à l'inspecteur des marchés, il n'est pas d'opinion que cette charge doive être abolie. L'échevin Brown dit de son côté qu'il n'est pas d'opinion d'accepter à la onzième heure un rapport qui a été préparé secrètement.

Il approuve dans une certaine mesure les suggestions du comité, mais il n'est pas prêt à les voter sans considération, et il vaut mieux les référer à une prochaine assemblée.

L'amendement de l'échevin Durocher est reporté sur la division suivante : Pour—Les échevins Whelan, Brown, Whillans, Heney, Germain, Laverdure, Desjardins, Durocher—1.

Contre—Les échevins Cunningham, Gordon, Lewis, Cherry, Erratt, Swallow—6.

L'échevin Erratt présente l'état financier de l'année 1884, qui démontre un revenu de \$196,149.10 contre une dépense de \$189,129.06.

Sur motion, l'échevin Gordon est prié de prendre le fauteuil.

L'échevin Erratt secondé par l'échevin Cunningham propose que des remerciements soient offerts au maire pour la manière habile avec laquelle il a conduit les affaires de la municipalité, pendant son terme d'office, et qu'un cheque de \$1000 soit émis en sa faveur par cette corporation.

Après plusieurs félicitations mutuelles entre les échevins sortant de charge et ceux élus pour l'année 1885, le conseil s'ajourne à 12.30 heures a. m.

Une partie de billard sera jouée sous peu en cette ville entre MM. Hague et Crown, ce dernier de Winnipeg. Le théâtre de la lutte sera la salle de billard de Russell, et le spectacle promet d'être intéressant.

Beau Saumon salé, 9cts la livre chez N. A. Savard.

INSTITUT CANADIEN

Dimanche prochain, M. Lusignan, bien connu dans le monde littéraire, donnera une Conférence ayant pour sujet : Les Evénements de 1837.

A cette même séance, le nouveau cercle de musique vocale, le chœur d'Orphée de l'Institut, chantera pour la première fois.

Prix d'admission, 10 cts.

LE MONDE ET LA VILLE

L'honorable John Costigan est revenu de Montréal, hier soir, par le Pacifique Canadien.

Beau Saumon salé, 9cts la livre chez N. A. Savard.

Le maire Bate offrira aux membres du Conseil de ville de 1884 un dîner au Russell vendredi prochain au soir.

Les funérailles du regretté M. Carrier ont eu lieu hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'honorable M. Wurtelle, orateur de la législature de Québec, et M. Charlebois, contracteur, sont au Russell.

Les nouveaux policiers Fair et Armstrong ont été assermentés hier et ont commencé leur service le même soir.

M. Ennis, fils du regretté secrétaire du département des travaux publics, est revenu dans sa famille hier, à la nouvelle de la mort de son père. Il étudie la médecine au Collège McGill à Montréal.

M. J. M. McGovern, agent d'immigration de Port Arthur, Ontario, est au Russell. Il rapporte que l'immigration a été considérable dans son district, l'an dernier, et il doit partir bientôt pour les townships de l'Est.

Le collège d'Ottawa est fréquenté cette année, par plus de 170 nouveaux élèves. C'est aujourd'hui une des plus vastes et des plus importantes maisons d'éducation que nous ayons au pays, et l'ins-truction y est fournie par des professeurs on ne peut mieux qualifiés.

Sir Hector est arrivé de Montréal aujourd'hui. Il ne devait revenir que demain, mais il a hâté son retour, en apprenant la mort du regretté M. Ennis, secrétaire du département des Travaux Publics.

Beau Saumon salé, 9cts la livre chez N. A. Savard.

La troupe de Chrissie continue à réunir chaque soir au Musée Royal une assistance nombreuse de curieux. M. Chrissie, dans son rôle de détective, amuse tout particulièrement l'auditoire par l'art qu'il déploie à se grimonner et à changer de personnalité.

Une femme et un enfant étrangers erraient hier soir dans les rues de la ville, en quête d'un parent dont ils ignoraient la résidence. Comme ils étaient sans argent, on les conduits au magasin du conseiller Durocher, qui les a généreusement hébergés dans un hôtel pour la nuit.

Un pénible accident est arrivé lundi soir, à sept milles environ de Buckingham. Une voiture contenant trois personnes a passé à travers la glace, et les nommés John Bush et Morris Cox se sont noyés. Leur compagnon, M. McGuire a essayé en vain de les sauver. Bush et Cox sont mariés, et le dernier a une sœur qui réside à Ottawa, sur la rue St Patrice.

Quand le système d'éclairage électrique sera en opération dans toute la ville, un fait du genre de celui d'hier au Rink de Dey n'aura pas pour conséquence d'interrompre l'action de l'électricité sur toute la ligne. Les fils seront divisés, en effet, en circuits d'une cinquantaine de foyers lumineux chacun, et l'accident survenu à un fil ne pourra affecter que les lumières du circuit qu'il alimentera.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapport, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1a

EMPLOI DEMANDE

Un forgeron, capable de travailler dans tout ouvrage, désire avoir une place permanente. S'adresser à François Pelletier, rue Wellington, entre les rues Bridge et Church, Hull

GRANDE OUVERTURE

Glissoires Ottawa SAMEDI, 17 JANVIER, à 2 hrs P.M. ADMISSION : Messieurs, 15 Cts | Dames, GRATIS. 14 janvier—3 f.

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION de PRIX 12 Photographes (cabinet) et 1 Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents CHEZ L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA. P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

LOTERIE NATIONALE

DE COLONISATION Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUILMOND, Agent-Général. Valeur des lots.....\$50,000.00 GROS LOT : Un im-muable d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00 Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau, No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL. On demande des sous-agents. 6 Juillet 1 m

LA VALERIA

Montreal, 29 janvier 1884 Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal. Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir et aussi peu le temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

A. & S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. Steinway & Sons, Boston. HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y. ORGUES LES PLUS CELEBRES CHICKERING & Sons, New York. PIANOS ET ORGUES DU MONDE CONDITIONS LIBERALES.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senecal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884. ETABLIS EN 1869. MAGASIN GENERAL D'EPICERIES LIQUEURS PROVISIONS, GRAINS ET FARINES ETC., ETC. MAINTENANT P&ET Capots d'Ours Capots de Loure Capots de Loup-marin Capots de Mouton de Perse Capots de Buffle Capots de Raton Capots d'Astracan Manteaux de drap doubles en pelleterie. R. J. DEVLIN, Ottawa

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE S. DAVIS & FILS MONTREAL. MANUFACTURÉS PAR MAGASIN de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur menuisier, meublier, No. 530, Rue SSS E.X, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit. Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

Association Mutuelle de Prévoyance du Canada. Incorporée d'après les Statuts Consolés de la Province de Québec, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr. Calaisier de Banque Jacques Cartier—"Président." Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Vice Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. "Président." Ben. Globensky, Ecr., C. R. J. L. H. Masius, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D. Hon. Alex Lacoste, O. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—"Vice-président." Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin,—Directeur Médical. Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHED, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00 15 de Sucre Granulé \$1.00 Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL, EPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE 101 RUE RIDEAU.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.